

**BRICOURT** (*Georges-Lucien*), Sous-Officier [Mons, 17.10.1869 - Belia (Haut-Ituri), 22.3.1898]. Fils de Léon et de Bonneville, Stéphanie.

Engagé au 4<sup>e</sup> régiment de lanciers, le 5 mai 1886, G. Bricourt fut bientôt nommé caporal et maréchal des logis. Il subit avec succès l'examen d'admission à l'École Militaire, mais abandonna ensuite la carrière. En 1895, il offrit ses services à l'État Indépendant du Congo, qui l'engagea comme sous-officier de la Force publique, et il quitta Anvers le 6 novembre 1895. Arrivé à Boma le 1<sup>er</sup> décembre, il fut désigné pour le district des Stanley-Falls et chargé de participer à l'expédition du Haut-Ituri en août 1896. Il fit partie du corps placé sous les ordres du commandant Leroy et se trouvait à Andemobe lorsque celui-ci y arriva dans les premiers jours de janvier 1897. Envoyé à Tamara, à neuf journées de marche vers le Nord, avec le lieutenant Spélier, pour construire un pont sur le Kibali, il continua, le travail terminé, à marcher en extrême-pointe d'avant-garde de la colonne qui, sous les ordres du commandant lui-même, accompagné de quelques officiers, se dirigeait vers l'Obi. La marche était rendue pénible par les

difficultés suscitées par les populations hostiles du Kibali et les obstacles que la nature elle-même semblait s'ingénier à semer sur la route. À cela s'ajoutait le manque de discipline des soldats, qui n'avaient reçu qu'une instruction sommaire et aucun entraînement. Ces circonstances étaient propices au déclenchement d'une révolte. C'était le début de la révolte des Batetela. Bricourt et trois autres Blancs n'échappèrent au massacre que grâce à leur situation en extrême-pointe.

Promu premier-sergent, il fut nommé chef de poste à Belia le 20 avril 1897 et y mourut, des suites d'hématurie, le 22 mars 1898.

24 juin 1948.  
A. Lacroix.

*A nos héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 166. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Ch. Dessart, Bruxelles, 1943, p. 120.